

*Tchang Yen* 張晏, qui avait le titre de *tchang-che* des pays d'Occident 西域長史, tous deux ayant sous leurs ordres plus de trente mille hommes tirés de *Yen-k'i* (Karachar), de *K'ieou-tseu* (Koutcha) et des tribus antérieure et postérieure de *Kiu-che* (Tourfan-Dsimsa); (ces généraux furent chargés de) châtier *Sou-le* (Kachgar); ils attaquèrent la ville de *Tcheng-tchong* 楨中城<sup>1)</sup>; mais, étant restés plus de quarante jours sans pouvoir la soumettre, ils se retirèrent. Par la suite, des rois de *Sou-le* (Kachgar) s'entretuèrent constamment sans que le gouvernement impérial pût l'empêcher.

(Partant de *Sou-le*), si on va vers le Nord-Est, on passe par *Wei-t'eou* 尉頭 (Safyr bay), *Wen-sou* 温宿 (Ouch-Tourfan),

qui fut conseiller du marquis de *Yu-mi* 隃麋; (*Ts'ao*) *Fong* avait souvent adressé des rapports au trône pour discuter l'affaire de *Chao-tang* 燒當; c'est pourquoi on le nomma commandant militaire de la section occidentale de *Kin-tch'eng* 金城 (*Lantcheou fou*). La deuxième année *kien-ning* (169 p.C.), (*Ts'ao*) *Ts'iuan* fut proposé (au choix de l'empereur) pour sa piété filiale et son intégrité. Le troisième mois de la septième année *kouang-ho* (184 p.C.) il fut nommé *lang-tchong* 郎中 et reçut la charge de *sseu-ma* de la section *wou* dans les pays d'Occident 西域戊部司馬. En ce temps, le roi de *Sou-le* 疏勒 (Kachgar), nommé *Ho-tö* 和德, tua son père et se mit sur le trône. L'honorable défunt leva des troupes pour aller le punir; il donna l'assaut aux remparts et livra bataille en rase campagne; ses plans furent abondants comme une source jaillissante; *Ho-tö* 和德, les mains liées derrière le dos, vint se livrer à la mort. Les présents que les divers royaumes envoyèrent alors (à *Ts'ao Ts'iuan*) s'élevèrent à près de deux millions de pièces de monnaie; il remit tout cela au trésorier officiel. Il fut nommé préfet de *Ho-yang* 郃陽; il faucha tout ce qui restait des barbares révoltés et coupa le mal dans sa racine; etc., etc.» — On remarquera que le *Heou Han chou* considère *Ho-tö* comme l'oncle paternel de *Tch'en P'an*, tandis que, d'après l'inscription, il doit être son fils; en outre, le *Heou Han chou* donne par erreur à *Ts'ao Ts'iuan* 曹全 le nom de *Ts'ao K'ouan* 曹寬, ce qui ne peut guère s'expliquer que par une altération du caractère 完 qui figure dans l'appellation 景完 de *Ts'ao Ts'iuan*; enfin le *Heou Han chou* attribue à *Ts'ao Ts'iuan* le titre de *Wou ki sseu-ma* 戊己司馬 qui n'a jamais existé, tandis que l'inscription lui assigne le titre correct de *sseu-ma* de la section *wou* 戊部司馬. — On voit ainsi l'utilité des corrections que l'épigraphie permet d'apporter aux textes historiques.

1) Cf. *T'oung pao*, 1905, p. 554, n. 2 et 1906, p. 230, n. 2.